

L'OFFICIEL

PARIS

N°17 MARS-AVRIL-MAI 2016

ART

L 15085 - 17 - F: 10,00 € - RD



LEO GABIN

ROBERT LONGO / EDDIE PEAKE / JANNIS KOUNELLIS / ERRO / ISAAC JULIEN
SIMONE FATTAL / GOSKA MACUGA / ROBERTO CUOGHI / DAN WALSH / MARK BRADFORD

PIERRE, FEUILLE, CISEAUX

APRÈS UNE PREMIÈRE VIE DANS LA MODE AUPRÈS DE PIERRE CARDIN, PIERRE YOVANOVITCH A MIS À PROFIT SON SENS DE L'ESTHÉTIQUE, SON GOÛT ET SON EXPERTISE POUR LE MOBILIER ET L'ART CONTEMPORAIN DANS UNE ACTIVITÉ D'ARCHITECTURE D'INTÉRIEUR QUI LE FONT NAVIGUER DE SOMPTUEUSES DEMEURES PRIVÉES À DES PROJETS MODESTES. PARMIS SES DERNIERS OPUS, LA GALERIE KAMEL MENNOUR, RIVE DROITE. RENCONTRE À PARIS.

PROPOS RECUEILLIS PAR YAMINA BENAÏ



L'OFFICIEL ART : Vous êtes architecte d'intérieur, cette appellation recouvre une réalité à dimension variable : face à votre commanditaire, où commence votre intervention et où s'achève-t-elle ?

PIERRE YOVANOVITCH : En général, nous travaillons sur les volumes intérieurs, leur agencement, leur ameublement et leur décoration. Mais notre intervention est la plus globale possible en fonction du contexte et du besoin de notre client. Nous pouvons ainsi définir l'architecture du bâtiment et le paysage en collaboration avec d'autres professionnels, et nous poursuivons jusqu'à la commande et l'accrochage d'œuvres d'art. Pour la décoration et la création de pièces de mobilier et de luminaires, je fais très régulièrement appel à des artisans d'art, dont le talent traduit mes dessins et inspirations.

Vous êtes issu du monde de la mode, vous avez collaboré durant des années avec Pierre Cardin, qu'est-ce que ce parcours a apporté à votre pratique stylistique transposée à un intérieur ?

Un vêtement doit être architecturé, il doit également remplir une fonction. C'est un objet très contraint qui se doit d'être créatif. En ce sens, la mode présente beaucoup de points communs avec mon travail actuel. Autre point de rapprochement, l'importance de la matière utilisée, de la couleur, ce qui transparait dans mon approche du métier d'architecte d'intérieur. Je suis sensible aux textures et aux contrastes de matières, à la lumière et aux ambiances au sein d'un même projet.

Vous êtes collectionneur d'art moderne et contemporain, de quelle façon ces passion et connaissance entrent-elles en résonance avec vos réalisations ?

L'art donne vie à un intérieur ; il faut donc l'intégrer à la réflexion dès la genèse du projet. Toutefois, on entre là dans un domaine très personnel. La résonance se fait beaucoup avec mes clients qui, de plus en plus, sont des passionnés d'art contemporain. La collection préexiste souvent au projet, et il s'agit de lui donner une place. Dans d'autres cas, et de plus en plus fréquemment, je travaille avec le client, l'artiste, le galeriste pour la création d'une œuvre in situ en même temps que se développe le projet d'architecture d'intérieur. Ainsi, je travaille actuellement avec Daniel Buren et Tadashi Kawamata dans le cadre d'un hôtel particulier au cœur de Paris. Le dialogue avec ces artistes est riche et nous permet dans un contexte de contraintes de nous exprimer le plus librement possible. Cependant, le temps de l'art n'est pas toujours celui de l'architecture et même si je cherche à faire partager ma passion, je n'impose rien et j'accompagne la démarche de mes clients si telle est leur envie.

En 2015, vous avez signé l'architecture d'intérieur de la Patinoire Royale à Bruxelles, ainsi que la scénographie de son exposition inaugurale ; lors de la Tefaf, vous avez réalisé les stands de plusieurs galeries (notamment la galerie Neuse, édition 2016). Aujourd'hui, vous signez l'architecture d'intérieur de la troisième galerie Kamel Mennour avenue Matignon, destinée à accueillir l'œuvre monumentale de Ping, artiste de Monumenta, comment avez-vous abordé ce projet ?

L'extérieur et la façade de cette nouvelle adresse avenue Matignon constituent un espace très ouvert, comme un appel de la rue vers l'intérieur. Une volonté de décomplexer le rapport à l'art en le rendant visible et très accessible : une façade en verre d'inspiration nouvelle. La galerie devient presque une boîte transparente. On lit les quatre côtés en un coup d'œil. On ne raisonne plus suivant la notion de "murs", les matériaux sont tout en contraste, simples mais authentiques : entre la minéralité de la pierre gris bleutée de Savoie au sol et la fluidité du verre, notamment appliqué à un garde-corps.

Dans quels autres domaines de la création souhaiteriez-vous vous exprimer ?

Je me sentirais à l'aise à créer des scénographies d'œuvres du répertoire de l'opéra du XX^e siècle. J'ai toujours été très inspiré par l'imaginaire et le talent de Patrice Chéreau, Bob Wilson, Peter Sellars, notamment, dans des répertoires un peu moins convenus. Il me semble que j'aurais une légitimité dans un registre que j'apprécie à titre personnel, ainsi, *Erwartung* de Schönberg, mis en scène par Bob Wilson, reste un souvenir mémorable ; *Elektra* de Patrice Chéreau sur les décors de Richard Peduzzi était historique, de même qu'*Œdipe Roi* mis en scène par Julie Taylor.

Pierre Yovanovitch, 16, rue de l'arcade, Paris 8, T. 0 42 66 33 98.